



COMITE NATIONAL DE SOUTIEN A LA TRANSITION

PRESIDENCE

SECRETARIAT GENERAL

N° 019/15/PR/SG/SP.

Tel : 72 40 40 40/ 72 02 19 55.



REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité – Dignité - Travail

Solidarité-Justice-Travail

Bangui, le 27 Mars 2015.

Le CNST – Comité National de Soutien à la Transition très inquiet lance un appel citoyen et patriotique à la Nation

1. Face aux dysfonctionnements notoires dans les préparatifs du Forum qui augurent un échec ;
2. Face à l'inquiétude justifiée du Président de l'ANE dans les préparatifs des élections programmées par la communauté internationale pour juin 2015, ce qui augure un nouveau report certain ;
3. Le CNST relève ci-dessous des inquiétudes partagées et formule des attentes motivées, pour contribuer à préserver la Transition consensuelle dans le seul intérêt de sauver définitivement le pays du chaos.
4. En dépit des reproches faits à la force Sangaris de part et d'autre des belligérants (Séléka et atibalaka), nous osons toujours croire à l'engagement de la France, pour accompagner le Centrafrique dans cette dure épreuve jusqu'à la restauration totale de l'Etat.
5. Il y a lieu de regretter d'une part, la multiplicité des déplacements des centrafricains à l'étranger (Congo, Kenya, Italie...), pour envisager des solutions aux problèmes centrafricano-centrafricains, et d'autre part, les agitations de certains compatriotes manipulés par une certaine communauté internationale, pour déstabiliser coûte que coûte la Transition en cours. En toile de fond la participation annoncée des BOZIZE et DJOTODIA au probable Forum, lesquels exigent (entre autres) l'amnistie générale qui consacre l'impunité au mépris des douleurs et deuils des centrafricains causés par eux, et la mise en place d'une nouvelle Transition avec l'éviction de Catherine SAMBA PANZA.
6. Le CNST a le courage aujourd'hui de relever aussi ce qui suit :
 - L'autorité de l'Etat est totalement absente du fait d'un gouvernement civil amorphe et incapable de restaurer véritablement la sécurité et la paix dans le pays.
 - Malgré la présence des forces internationales puissamment armées ; la sécurité totale n'est toujours pas restaurée ; des téméraires va-t-en-guerre séléka et antibalaka instrumentalisés par leurs seigneurs de guerre respectifs, continuent de semer terreur et crimes ; et le pays est toujours divisé, prenant en otage tous les compatriotes des régions occupées.

- Nous ne devrions pas négliger les menaces terroristes islamistes (boko haram, djihads, groupe état islamiste EI) qui guettent aussi la RCA si vulnérable et un terrain potentiellement convoité.
 - Des efforts certains et conjugués doivent être déployés pour appuyer la reprise de fonction des FACA, en vue de garantir la vraie restauration de la sécurité sur toute l'étendue du territoire.
 - Malgré certains efforts visibles, le peuple reste encore très vulnérable, affamé et malnutri. La mal gouvernance est ici indexée du fait du clanisme, du népotisme, du tribalisme, de la gabegie, de la corruption et de l'impunité décriés au plus haut sommet de l'Etat.
7. Le CNST appelle à préserver et soutenir la Transition actuelle toujours sous la présidence de Catherine SAMBA PANZA, pour préserver la stabilité des Institutions jusqu'aux élections attendues dont le calendrier mérite déjà révision.
 8. Le CNST à la demande pressante du peuple, est favorable à l'instauration sous cette Transition d'un régime d'exception civilo-militaire avec des militaires Premier ministre, ministres, Préfets et Sous-préfets, pour restaurer véritablement la sécurité, la paix et l'autorité de l'Etat ; et promouvoir la bonne gouvernance, le civisme et la cohésion sociale ce, jusqu'aux élections.
 9. Le CNST invite de tout cœur la Présidente de Transition Catherine SAMBA PANZA à se mettre résolument à l'écoute du peuple conformément aux inquiétudes et attentes formulées ci-dessus.
 10. Le CNST invite toute la Nation à se mobiliser, pour préserver la stabilité et sauver le pays.

**Le PEUPLE SOUVERAIN face à SON DESTIN appelle à prendre ses
RESPONSABILITES**

Fait à Bangui, le 27 mars 2015

Le Président



Hassane DONDAYE